

## Dernière soirée

J'ai rencontré André Hoss qui était le directeur de production d'un film (Safari diamant, crois-je, en 1966) dont j'étais l'assistant réalisateur. Il était surnommé Louis XI pour sa ressemblance avec le monarque dont il avait aussi la prestance.

Après son service militaire, Robert dut gagner sa vie. Parmi les petits boulots qui l'occupèrent il trouva un emploi de manutentionnaire au Cercle de la librairie. Cette organisation syndicale au service des libraires occupait un bel immeuble au 117 du bd. Saint-Germain. Parmi ses collègues, il sympathisa avec André Hoss qui occupait les mêmes fonctions misérables que lui. Dès qu'ils le purent, ils quittèrent le Cercle et perdirent contact. Jusqu'au 21 février 1944. Ce soir-là, Robert se promenait à Pigalle et passant devant Le Bal Tabarin, rue Victor Massé, décida d'y faire halte et prendre un verre au bar. Le lieu attirait nombre d'officiers allemands et Robert n'y serait sans doute pas resté si une main n'avait tapé son épaule. Lorsqu'il se retourna, son inquiétude disparut immédiatement car il reconnut le visage souriant de son vieux copain André Hoss.

André demanda à Robert s'il s'occupait toujours de livres, Robert lui dit que oui mais que maintenant il les écrivait lui-même. André raconta qu'alors en difficulté financière, il était devenu « danseur mondain » au Tabarin. Quelques verres plus tard (André régalaient généreusement) ils décidèrent de rentrer à pied, et partirent ensemble, André demeurant près de chez Robert. Arrivés au bout de la rue Guénégaud, Robert dit à André qu'ils devaient se séparer, qu'il eût été peut-être dangereux qu'on les vît ensemble, sans plus d'explication. Ils convinrent de se revoir bientôt.

Quelques temps après, sans nouvelles de Robert, André passa rue Mazarine. Youki lui apprit que Robert avait été arrêté à son domicile le 22 février à 10 heures, donc quelques heures après qu'ils se furent quittés. La mesure de sûreté prise par Robert était bien fondée. André Hoss fut donc le dernier homme à voir Robert libre.

Jacques Fraenkel